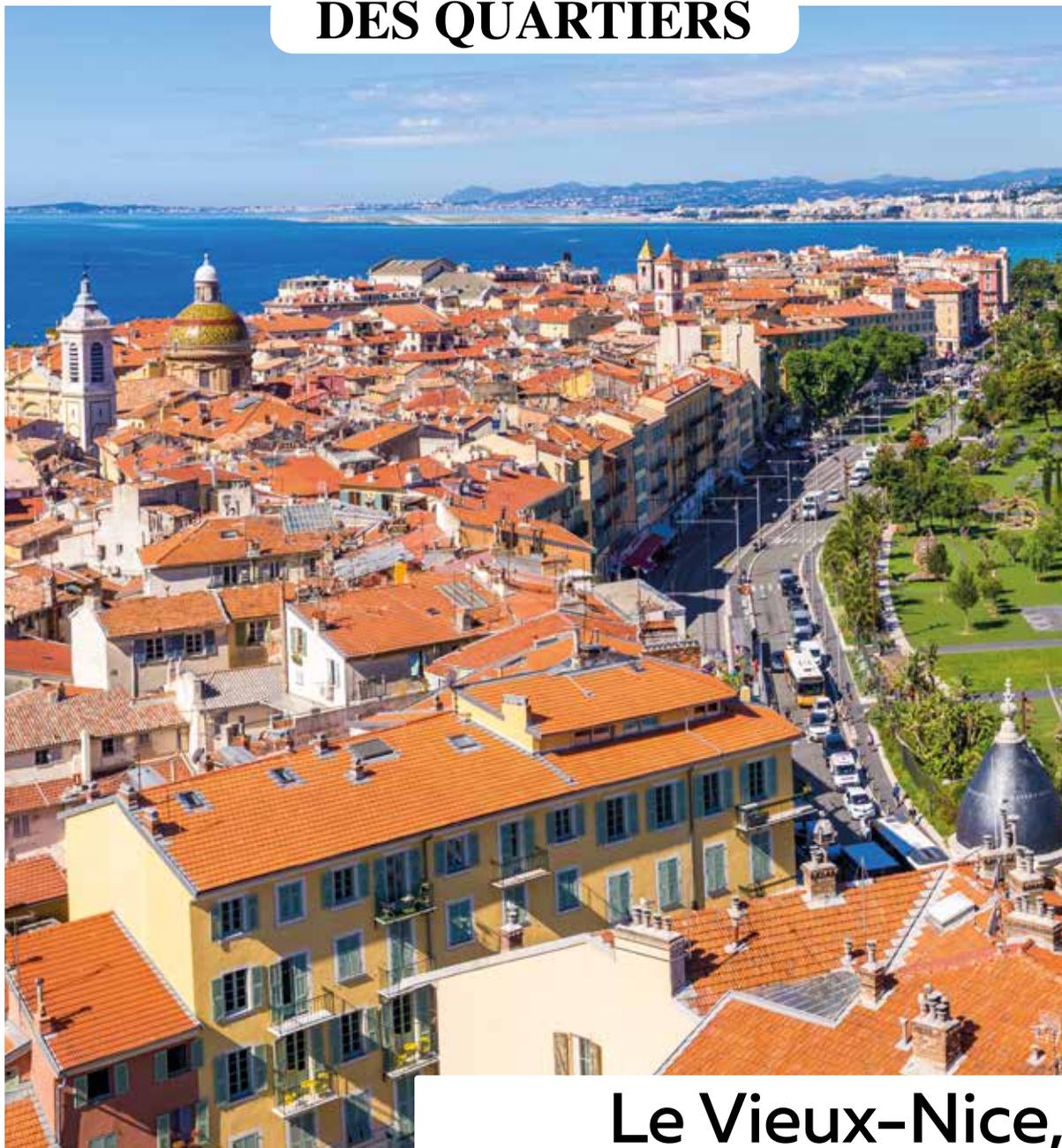


N°01 - JANVIER / FÉVRIER - WWW.NICE.FR

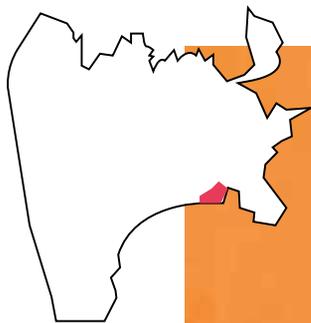
Le magazine

DES QUARTIERS



**Le Vieux-Nice,
terreau de nos ancêtres**

#ILoveNice



UNE VILLE DANS LA VILLE

© iStock



Berceau de l'histoire de Nice, le Vieux-Nice traverse tous les âges de la ville. Pas une ride au front, il s'est pelotonné entre passé et présent dans toute sa superbe !

Au gré du long film des siècles qui lui font cortège, il fait un peu figure de « Rosebud », comme dans le célèbre film d'Orson Welles, *Citizen Kane*. Toute la mémoire de Nice s'est cristallisée en lui, et depuis la Colline du Château, les clochers de ses églises et la coupole de la Cathédrale Sainte-Réparate le font

scintiller en toute allégresse ! Dans les miroitements de ses fastes, le Vieux-Nice roule carrosse, épouse la course des temps. S'il est devenu un grand manège enchanté pour étourdir les touristes, il n'en garde pas moins l'âme de la cité au détour de ses places et de ses ruelles et nombre de ses habitants,

fiers descendants de familles niçoises séculaires et populaires, perpétuent la vérité des lieux. Ce pouvoir d'attractivité et ce rayonnement unique qui rejaillit sur tout Nice déterminent aujourd'hui ce qui est mis en œuvre sous les latitudes du quartier. Demeurer fidèle à lui-même dans tout l'éclat de son héritage patrimonial.



S'offrir à ses visiteurs comme un théâtre privilégié des plaisirs urbains, le jour, le soir et la nuit (sauf en cette période de Covid). Déployer la richesse de ses atouts culturels... Tandis qu'on peut monter le découvrir sous toutes ses facettes au sommet de la Tour de l'Horloge (St-François), récemment

rendue accessible au public, le Vieux-Nice semble avoir plusieurs heures à son cadran. L'heure du culte. L'heure de l'art et de l'artisanat. L'heure des marchés. L'heure du canon. L'heure de l'apéro. L'heure de la gastronomie niçoise. En faisant tenir tous ces fuseaux horaires dans une ronde des instants savoureuse,

la vieille ville fait tourner tous les moulins de nos cœurs de Niçoises et de Niçois. Voilà pourquoi on n'en finit jamais d'en faire le tour. Ainsi, les pages qui suivent dans ce premier numéro du Magazine des Quartiers plongent avec bonheur dans ce tourbillon qui s'appelle le Vieux-Nice ! ■



« LE CHANGEMENT, C'EST ... ! »

Fort de tous les siècles qui l'ont façonné, le Vieux-Nice sait rester fidèle à lui-même, à son irréductibilité de village niçois, tout en faisant bouger la formule magique de son alchimie. Depuis des années, la municipalité l'a ainsi métamorphosé en profondeur pour le rendre à sa splendeur, sans nuire à sa popularité de lieu de vie et de loisirs. Moteur de cette dynamique : l'embellissement tous azimuts de l'environnement urbain qui constitue son écrin. Tout un damier d'opérations de rénovation, de restauration, de réaménagement des espaces publics a déployé son jeu. On y a gagné un Cours Saleya magnifié, avec une place Pierre-Gautier revisitée. Et le Cours sera doublement embelli après la seconde phase de sa réfection qui a débuté en novembre. Sous ses terrasses, la remise à jour des arches médiévales a permis la création d'une nouvelle respiration pour aller de la mer à la ville et l'ex Cité du Parc, rebaptisée Cours Jacques-Chirac, s'offre désormais aux plaisirs de la déambulation. La place Saint-François a elle aussi fait l'objet d'une requalification avant la finalisation des travaux d'aménagement d'une salle de spectacle pour le TNN dans l'ancienne église des Franciscains, comprise dans le bâti de la place. Sur le Quai des États-Unis, les trottoirs ont été redessinés, élargis, la circulation des véhicules à moteur réduite à une voie. Du nord au sud, d'est en ouest, le Vieux-Nice réaffirme sa vocation à la douceur de vivre, à la détente et au bien-être au sein d'un territoire sécurisé et rénové.



■ SOPHIE MEKERSI Convivialité et entraide

« C'est très sympa, le Vieux-Nice ! Vie et travail, je suis là depuis 2003. Il y a un esprit de grande famille et puis, avec mon mari, un pichoun 100% babazouk, notre restaurant Thérèse Socca est à fond dans la saveur locale... »

TÉMOIGNAGES



TROIS QUESTIONS À...

PHILIPPE SOUSSI, ADJOINT AU MAIRE DÉLÉGUÉ AU TERRITOIRE CŒUR DE VILLE

Gérer un quartier comme le Vieux-Nice, cela représente quoi ?

C'est un immense honneur et en même temps un privilège que je mesure chaque jour, car dans le Vieux-Nice on est au cœur de l'histoire, de la culture et des traditions de notre belle ville de Nice.

Quels sont les atouts de ce quartier ?

Ils sont innombrables et d'une richesse infinie, entre un patrimoine architectural et culturel exceptionnel et une activité commerciale et artisanale riche et diversifiée. Entre la terrasse Nietzsche, qui surplombe la Méditerranée, et les trésors de la place Saint-François, je pense à l'ancienne église des Franciscains, le Vieux-Nice est pour tous, Niçois et touristes, un lieu incomparable de bonheurs et de joies.

Ses particularités ?

Le Vieux-Nice a su conserver son authenticité, il est au centre de la politique de réappropriation et d'embellissement des quartiers historiques de Nice menée par Christian Estrosi depuis plus de 12 ans et qui va se poursuivre dans les années à venir. Une balade dans le Vieux-Nice un dimanche matin d'hiver, je dis souvent que ça vaut tout l'or du monde.



QUEL AVENIR POUR
LE VIEUX-NICE



■ ALEXANDRE SALAZARD Que du bonheur !

« Ici, on a tout à portée de mains et à côté de ces avantages pratiques, le Vieux-Nice, c'est d'abord et surtout un petit bout de mon cœur.

Je suis un enfant du quartier et j'y suis resté. On y vit comme dans un village en plein centre-ville... »



■ FABIO GNECH Un petit air de Ligurie

« J'y suis installé depuis 2013, le Vieux-Nice a un charme incroyable qui me rappelle un peu la Ligurie, d'où je suis originaire.

On peut y concilier qualité de vie et travail, tout faire à pied, mon restaurant, le Sentimi, place Garibaldi, est tout près... »



ILS FONT LA VIE DU QUARTIER



ISABELLE DECOSTER, ARTISTE

Dans son atelier face à la chapelle Sainte-Croix, elle dispense des cours de dessin et de peinture. Avec grâce et rigueur, à l'image du nom qu'elle a donné au lieu, Le petit pan de mur jaune, clin d'œil à Proust et Vermeer.



SAMI SARKIS, MARCHAND DE JOURNAUX

Vingt ans déjà qu'il officie sur la place du Palais de Justice. Sur les étals de son kiosque, plus de mille titres de presse proposés, des cartes postales. Sami aime son métier, « un maillon quotidien du lien social ».



LOUIS DUBOIS, PÂTISSIER GLACIER

Grâce à l'art gourmand de son chef et patron, la pâtisserie Néron fait les délices de la place Saint-François depuis 2018. Gâteau signature de la maison, le mille-feuille à la vanille de Madagascar et au beurre charentais. Tout est dit !

JULIEN, LA MÉMOIRE DE L'ÉGLISE SAINTE-RITA

Il est connu comme le loup blanc. Et pour cause, Julien est membre de la Confrérie des Pénitents blancs et il sait par cœur tous les trésors que recèle l'église Sainte-Rita. La crèche qu'il réinvente sur place tous les ans pour Noël avec frère Georges est un enchantement.



FLORENCE AU PAYS DES MERVEILLES

Des rêves dont les joujoux sont faits dans les yeux des enfants... Depuis dix ans, dans sa boutique l'Atelier des Jouets, Florence présente une sélection d'articles made in France sous le signe de la qualité et de l'originalité.



JOSÉ SCRIVA, FLEURISTE

À l'angle des rues Pairolière et Jean-Jaurès, son magasin est une fête permanente pour les yeux. Depuis 1937, la famille Scriva joue une symphonie florale en œillets et roses majeur. Bien d'autres fleurs sont aussi de la revue.



MIREILLE VICEDO TIENT SALON

Déjà quarante-trois ans de bons et loyaux services pour coiffer ces dames dans son salon perché à côté de l'église Saint-Augustin ! Le Vieux-Nice, Mireille le connaît comme sa poche. Entre elle et lui, c'est l'idylle permanente...



UN QUARTIER UNE HISTOIRE

PATRONNE !

N'en déplaise à Sainte-Rita, madone des causes perdues, à Nice, la boss, c'est elle !

Sainte-Réparate est en effet la patronne de la ville et du diocèse niçois. Et cette béatifique love story dure depuis le XI^e siècle. La légende raconte que, martyrisée en Palestine vers l'an 250, le corps de Réparate fut placé dans une barque qui dérivait jusqu'à nos rives, halée par des anges. Quoi qu'il en soit, une chapelle lui est dédiée au pied du Château, dès 1075, après l'arrivée des reliques de la martyre à Nice, en 1060. Cinq siècles plus tard, un nouvel édifice est érigé en son honneur, l'actuelle Cathédrale qui porte son nom, place Rossetti. Et chaque année, à la mi-octobre, on célèbre Sainte-Réparate, dans son église tout en fleurs pour l'occasion...



UNE RUE, UN NOM UN MONUMENT

DE LA CITÉ DU PARC AU COURS JACQUES- CHIRAC

Elle a fait peau neuve. Entre Cours Saleya et Quai des Etats-Unis, l'ancienne Cité du Parc et son îlot de maisons formant une sorte de cour intérieure avait fini par prendre des allures plus ou moins insalubres au fil du temps.

C'est du passé. Après de fructueux travaux, l'endroit a retrouvé toute sa superbe et une nouvelle identité au passage, le Cours Jacques-Chirac. On se rappellera néanmoins que la Cité du Parc s'appelait ainsi, en écho au premier nom du Cours Saleya, le Parc. Elle accueillait longtemps le marché aux poissons. Dans sa nouvelle configuration, sont ressurgies du bâti démolis les arcades originelles du lieu. Le Cours Jacques-Chirac n'a plus qu'à y couler des jours heureux...

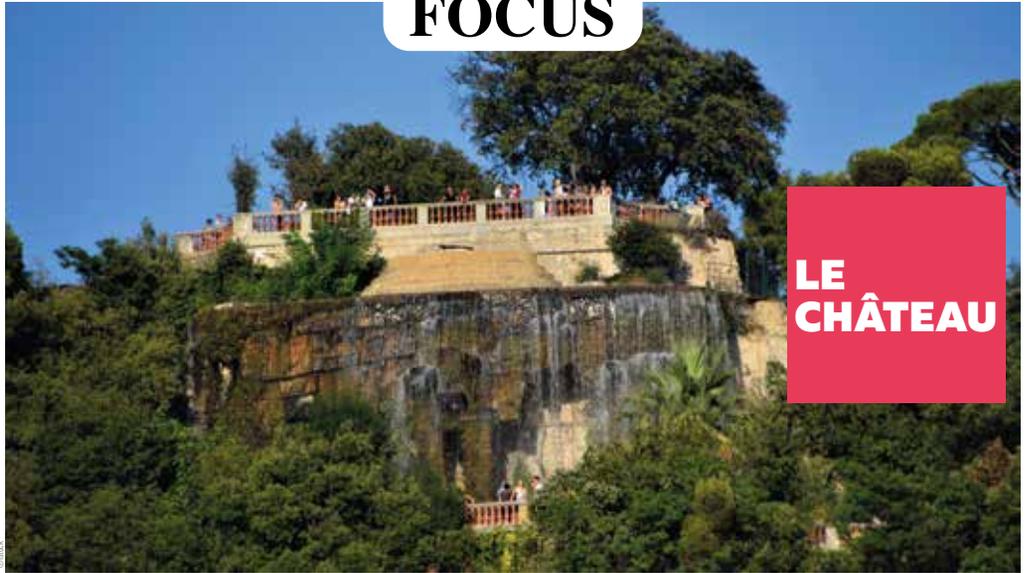


Cité du parc et son marché aux poissons
© DR



UN ŒIL INSOLITE

FOCUS



UN JARDIN DU SEPTIÈME CIEL

« Oh mon Châtooo ! tu es le plus beau des châteaux... » Tous les Niçois pourraient chanter ça comme un hymne sauf que, pas plus de château que de castelet sur le site, le nom même du lieu a de quoi nous mener en bateau ! Alors pourquoi cette appellation, le Château, en l'absence de tout monument ad hoc ? La solution de l'énigme se trouve du côté du Roi Soleil, Louis le Quatorzième. Naguère, en des temps où Nice appartenait à la Maison de Savoie, la colline du Château abritait

en effet une garnison militaire, véritable forteresse. Mais voilà, après un siège de la ville, éradiqué, rasé, rayé de la carte : d'un trait de plume, Louis XIV signe l'arrêt de mort du Château ! Nous sommes en 1706. Ne reste de ce passé que la Tour Bellanda, en vigie face à la Prom'. Dès 1823, l'endroit, lui, va peu à peu renaître, promis à des destinées pacifiques et pastorales, devenant une rafraîchissante oasis de verdure et de promenade, avec cascade aménagée en 1885. Aires de loisirs, jeux d'enfants, deux buvettes, le tout forme désormais une sorte de « central park » à la niçoise. Culminant à 93 mètres, il n'a plus cessé d'offrir à Nice un panorama époustouflant sur la Baie des Anges et à tous ses visiteurs un brin de vie... de Château !

Nice Magazine
Mairie de Nice
5, rue de l'Hôtel de Ville
06304 Nice Cedex 4
Directeur de la publication :
Christian ESTROSI
Co-directeur de la publication :
Nathalie BÔLOT
Rédacteur en chef :
Jean-François MALATESTA
Rédacteur en chef adjoint :
Jean-Yves SABATIER
Création graphique et mise en page :
Serge FAVREAU

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction :
Frank DAVIT

Photos :
Département photographique
de la Ville de Nice,
Julien VERAN, Philippe VIGLIETTI,
David NOUY

Impression :
Imaye Graphic 53000 Laval

Diffusion :
Adrexo 06700 Saint-Laurent-du-Var
Dépôt légal à parution.

Tirage :
250 000 exemplaires.

PROCHAINEMENT

Dans le prochain numéro
du Nice Magazine,
retrouvez votre quartier
Cimiez !

